

DOCUMENT DE CONCLUSION

Isolement des jeunes : comment les aider à en sortir?

26-27 novembre 2020, En ligne

Isolement des jeunes - Comment les aider à en sortir?

Principaux résultats

L'isolement des jeunes s'est accru avec les restrictions imposées à la société, liées à la pandémie de COVID-19. Les éducateurs et les enseignants rencontrent de nombreuses difficultés dans leurs efforts pour atteindre les jeunes isolés et vulnérables. Certaines des difficultés les plus importantes rencontrées par les éducateurs et les enseignants comprennent:

- **L'isolement des jeunes, dû à la pandémie de COVID-19.** Le climat social actuel généré par la pandémie de COVID-19, source d'incertitude, de sentiments d'aliénation et de frustration chez les jeunes. Dans certains cas, cela conduit à l'isolement. La pandémie a mis en évidence les cas les plus vulnérables, en particulier dans les régions socialement et économiquement défavorisées d'Europe.
- **Exclusion sociale et menace de radicalisation.** L'isolement a, à long terme, de graves effets sur les membres des communautés les plus durement touchées. Il peut également conduire à la ségrégation, elle-même susceptible d'inhiber le développement d'importantes compétences sociales des jeunes. L'exclusion sociale à long terme, si elle devait encore se prolonger, pourrait rendre les jeunes plus vulnérables à la radicalisation et créer un terrain fertile pour le recrutement extrémiste. Les sentiments mentionnés ci-dessus font le jeu des groupes extrémistes, qui orientent leurs stratégies de recrutement vers ces jeunes vulnérables
- **Prévenir la radicalisation.** Les enseignants et les éducateurs jouent un rôle clé dans l'identification des jeunes vulnérables exposés au risque de radicalisation et, par là même, dans le développement d'interventions interinstitutionnelles.

- **Utiliser des moyens numériques pour lutter contre l'isolement des jeunes.** La présence en ligne des jeunes, à l'heure actuelle plus importante que jamais, crée à la fois des défis et des opportunités. Les jeunes vulnérables, souvent déjà ignorés par la société, ont été rendus encore plus invisibles dans le monde physique avec la pandémie de COVID-19. Cependant, de nombreux jeunes sont visibles en ligne. Le développement de réseaux locaux qui utilisent des plates-formes numériques permet aujourd'hui d'atteindre des jeunes isolés, auparavant difficilement accessibles. Un défi pour les enseignants et les éducateurs est de savoir comment créer une synergie entre les autres parties prenantes (par exemple, le secteur du travail social, les municipalités locales, les personnalités communautaires ou religieuses, et les organisations/professionnels de la santé mentale).

Le présent document présente les principaux points forts de la discussion menée autour des défis liés à l'exclusion sociale et à l'isolement des jeunes, à l'isolement et à la radicalisation des jeunes, et sur l'utilisation des moyens numériques pour lutter contre l'isolement des jeunes. En réponse à ces défis, ce document propose des recommandations et les prochaines étapes pour les enseignants et les éducateurs confrontés à ces problèmes, avant de présenter des exemples clés de pratiques pertinentes visant à lutter contre l'isolement des jeunes.

Points forts de la discussion

- Les enseignants et les éducateurs doivent comprendre les conditions propices au développement de la radicalisation. Si l'essor de la radicalisation est parfois particulièrement visible dans des régions marquées par l'exclusion sociale, par la pauvreté ou habitées par des communautés souffrant d'un accès insuffisant à l'éducation, la radicalisation touche également les jeunes dans des contextes socio-économiques privilégiés. Les participants ont convenu que les facteurs déclenchants des processus de radicalisation peuvent inclure un manque de programme régulier, une inégalité d'accès aux ressources (par exemple ordinateur portable, connexion Wifi fonctionnelle) et une rupture de la communication avec les pairs et les adultes.
- Les jeunes vivant dans des familles vulnérables menacées d'exclusion sociale font partie des groupes qui méritent une attention particulière. La préoccupation que représente la désintégration des réseaux qui composent l'univers des jeunes et soutiennent les communautés les plus vulnérables de la société influe sur le rôle des enseignants et des éducateurs. Les restrictions imposées aux activités sociales, aux clubs sportifs et autres événements entre groupes locaux, qui s'ajoutent au manque de possibilités de développement de compétences sociales essentielles avec les autres sont un sujet d'inquiétude. Plus important encore, les personnes continuellement exclues de la société pourraient être plus facilement influencées par les idées radicales de groupes extrémistes.
- Les plates-formes numériques offrent le meilleur potentiel de lutte contre l'isolement des jeunes pendant la pandémie de COVID-19. Le développement de réseaux sociaux par les enseignants, les éducateurs et les jeunes eux-mêmes peut favoriser le soutien entre pairs et réduire les possibilités de radicalisation ou d'exclusion sociale.
- Bien que le potentiel des moyens numériques est grandement reconnu, les participants à la réunion ont indiqué que le recours aux moyens numériques pour combattre l'isolement des jeunes n'est pas chose facile. Créer une stratégie numérique pour atteindre les jeunes vulnérables est un défi:
 - La motivation des jeunes à participer aux activités en ligne est limitée, car nombre d'entre eux souffrent de «fatigue Zoom» après avoir suivi toute une journée de cours en visioconférence.
 - Dans d'autres cas, ils n'ont même pas accès aux ressources numériques adéquates pour participer depuis chez eux.

- Par ailleurs, les connaissances de base sur l'utilisation des plates-formes numériques sont souvent limitées, aussi bien chez les professionnels que chez les étudiants et leur entourage, dans certains cas.
- Les moyens physiques de prévention de la radicalisation due à l'isolement des jeunes restent essentiels au succès d'une intervention. Cela signifie que les collaborations structurelles entre les différentes parties prenantes dans un contexte interinstitutionnel sont considérées comme essentielles dans la prévention et la lutte contre l'isolement des jeunes.

Recommandations

- La mise en place de réseaux multidisciplinaires entre les écoles, les organisations sociales et les familles est primordiale. Cela est particulièrement vrai pour les familles vulnérables. L'intégration des parents dans ces réseaux est vitale car ils peuvent être considérés comme les acteurs les plus importants, offrant crédibilité et autorité. L'un des effets secondaires positifs de la pandémie a été la diminution, dans certains pays, de la criminalité et de la délinquance en raison d'un contrôle parental accru. Certains praticiens recommandent ainsi de soutenir et d'impliquer les parents dans cette « reprise des rôles ».
- Les enseignants et les éducateurs doivent trouver des moyens de créer des espaces sécurisés pour les jeunes isolés, vulnérables vis-à-vis de la radicalisation. Une formation doit être offerte aux parties prenantes sur la reconnaissance des signes précoces de radicalisation, sur la création d'un espace sécurisé de communication ou d'intervention et sur la poursuite d'un travail proactif auprès du jeune.
- Pour les éducateurs des zones les plus défavorisées, l'une des recommandations majeures est l'intégration de personnalités modèles de comportement positifs pour les enfants, dans le cadre d'activités communautaires. Ces modèles ou « ambassadeurs » peuvent également intervenir pour atteindre les jeunes qui ne sollicitent pas volontairement de l'aide.
- Une autre recommandation importante pour les éducateurs est le développement de programmes d'engagement sur les plates-formes de médias sociaux pour atteindre les jeunes (âgés de 12 ans et plus) dans le cadre de sessions individuelles ou de communications de groupe. Cela pourrait inclure la création d'une communauté en ligne pour les jeunes par des jeunes afin de les encourager à jouer un rôle de modèle en ligne actif.
- La création d'une feuille de route collaborative entre les parties prenantes (par exemple, entre le milieu scolaire et les organisations de jeunesse) en vue d'atteindre les jeunes isolés, est une étape nécessaire. Cette feuille de route doit inclure au moins les éléments suivants:
 - Signalisation des absences. Un programme régulier est essentiel pour que les écoles assurent le suivi des absences des élèves. Les systèmes de suivi informatisés des écoles peuvent être utiles pour suivre les absences des élèves et, par conséquent, lorsque les enfants ont abandonné ou risquent de le faire.
 - Responsabilité des dossiers. Décider quelle personne/organisation aura la responsabilité de chaque dossier, et pourquoi. Les acteurs impliqués peuvent être des éducateurs, des agents de police communautaires, des services sociaux, un entraîneur sportif, un organisme de protection de la jeunesse, un enseignant/mentor ou d'autres membres de l'école.

- Répartition des tâches entre les différents professionnels. Prenons par exemple la planification d'une visite au domicile de la famille. Quel professionnel est le plus qualifié? Décidez des critères à privilégier. Est-ce celui qui a les relations les plus chaleureuses ou celui qui comprend le mieux le contexte culturel? Par ailleurs, les problèmes de santé mentale étant en recrudescence, il est conseillé aux écoles de se doter de professionnels disponibles, en charge des problèmes émotionnels et comportementaux.
- Quand ces tâches seront-elles mises en œuvre (plan d'action assorti de délais). Il convient en outre de décider du moment d'instaurer une séparation entre le temps scolaire et le temps non scolaire.
- Structure de consultation et partage d'informations. Réaliser la cartographie de chaque cas est essentiel pour prendre la bonne décision et protéger au mieux les jeunes à risque. L'un des outils disponibles consiste à organiser des tables rondes structurelles.
- Atténuer l'isolement des jeunes. Les parties prenantes doivent fournir des informations claires sur les risques de l'isolement des jeunes et savoir comment les réduire. Notez que cela ne devrait pas faire peser une charge supplémentaire sur les enseignants.

- Les centres de jeunesse peuvent organiser des ateliers destinés aux parents, pour les aider à développer leurs compétences numériques afin de comprendre ce que leurs enfants font en ligne. Cela leur permettra également d'être plus vigilants à l'égard de leur enfant au cas où il serait attiré par un contenu préjudiciable en ligne.
- En Espagne, des points de rencontre sécurisés (centres communautaires), mis en place dans le monde physique permettant en fin de journée de rencontrer un professionnel, un enseignant ou un animateur de jeunesse, ont été un succès. Les éléments de réussite de cette approche sont, notamment:
 - La création d'un espace sécurisé, propice au dialogue et à la confiance. Lorsqu'un jeune emploie un discours offensant, essayez de ne pas le juger afin de préserver le lien.
 - L'écoute est importante. Essayez de découvrir ce qui se cache derrière leur histoire.
 - Soyez authentique: évitez de créer une fausse image de vous-même.

La version en ligne de cette approche s'est avérée plus difficile. Ainsi, les participants ont discuté du fait que les éducateurs devraient aborder les jeunes de la même manière en ligne. Vous pouvez par exemple essayer d'être une personnalité modèle en ligne, sur vos propres comptes de médias sociaux. D'autres recommandations sur la façon de travailler en ligne auprès des jeunes sont incluses dans les articles du RAN [«Travailler en ligne auprès des jeunes dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent»](#) et [«Comment travailler en ligne auprès des jeunes dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent: Examen des éléments actuels»](#). [Examen des éléments actuels](#).

- D'autres recommandations suggèrent de soutenir les jeunes pour qu'ils développent leurs propres groupes numériques, car la création de réseaux peer-to-peer s'est avérée efficace dans de précédents cas d'isolement de jeunes.
- Pour devenir plus résilients, les jeunes doivent être éduqués sur la manière de juger la fiabilité et l'intention des informations disponibles sur Internet.

Pratiques pertinentes

- Armen Tekort (Belgique): «Empowerment and Buddy Guidance»**
 Cette initiative forme des volontaires à devenir des «compagnons d'autonomisation», donnant la priorité aux jeunes en situation d'extrême pauvreté. Différents «compagnons» soutiennent différents membres de la famille, dans différents domaines de la vie du jeune. L'intervention instantanée, les contacts individuels et les cartes contextuelles font partie de leurs stratégies clés pour mener efficacement leur travail. Un centre de soutien est également disponible 24/7 pour les interventions d'urgence. Le projet met en œuvre le cadre de réflexion de Kline, les modèles de l'enquête appréciative et la pyramide d'identité de Hofstede.
- Ville de Stockholm (Suède): [Safe City Action 2020](#)**
 Préoccupée par la montée de la propagande d'extrême droite, en particulier parmi les jeunes sur les plates-formes de médias sociaux, cette initiative met en place des équipes municipales visant à empêcher les jeunes de rester chez eux en développant des environnements stimulants. Ces équipes créent des collaborations entre différents secteurs: enseignants, éducateurs et travailleurs sociaux. Des visites à domicile ont lieu afin d'établir la cartographie de la situation et encourager les parents à s'impliquer. Cette initiative, axée sur les solutions, a dès le départ été couronnée de succès.
- Youth Worker Utrecht (Pays-Bas): [JoU](#)**
 Cette initiative utilise les médias sociaux pour atteindre les jeunes isolés. L'initiative construit une relation de confiance avec les jeunes en apprenant à connaître leurs profils, pseudonymes et réseaux. Lorsque les éducateurs ne parviennent pas à entrer en contact avec les enfants, ils font des visites à domicile. Les éducateurs collaborent également avec les écoles et encouragent les jeunes à assister à ces initiatives. Une stratégie clé consiste à créer un lien entre tous les domaines de la vie: la famille, l'école et le quartier.
- Police néerlandaise (Pays-Bas): [Gamechangers](#)** (en néerlandais)
 Cette initiative a émergé en réponse à la première vague de COVID-19, au cours de laquelle un grand nombre de jeunes ont quitté les rues pour rester chez eux. Comme 86% des jeunes avaient une console de jeu, six équipes de police ont été créées dans le cadre du projet, diffusant en direct des jeux populaires au moins une fois par semaine. On citera parmi les jeux les plus populaires: FIFA 20, Fortnite, Warzone et Call of Duty (uniquement pour les jeunes âgés de 18 ans et plus). La police utilise une console PS4 pour se connecter avec les jeunes qui rejoignent leur communauté afin de jouer selon certaines règles. Ainsi, la police reste en contact avec les jeunes et interagit avec eux, dans le but de prévenir des situations qui pourraient conduire à la criminalité et aussi d'informer et de soutenir les jeunes.

Suivi

Cette réunion a exploré le sujet de l'isolement des jeunes, qui s'est révélé particulièrement pertinent à la lumière de la pandémie de COVID-19. Il a montré qu'il est encore nécessaire de renforcer le savoir-faire des enseignants et des éducateurs grâce à des outils et à des ressources innovantes qui pourraient être développés pour atteindre les jeunes isolés. Il a été suggéré que le RAN puisse continuer à évaluer l'impact des bonnes pratiques et des ressources en cours pour lutter contre l'isolement des jeunes et éventuellement rassembler toutes ces idées et pratiques dans un guide pratique destiné aux enseignants et aux éducateurs, présentant des outils et des ressources innovants pour atteindre les jeunes isolés.

En outre, cette réunion a montré que dans certains États membres de l'UE, les réseaux interinstitutionnels qui impliquent le travail social, le travail auprès des jeunes, les écoles et d'autres acteurs tels que la police sont à un stade plus avancé que les réseaux d'autres pays. Par conséquent, pour être applicable à tous les contextes, un tel guide doit prendre en compte les différentes réglementations en vigueur dans chaque pays.

Enfin, les stratégies de poursuite des recherches sur l'impact post-COVID-19 sur les jeunes ayant vécu l'isolement - en particulier en matière de santé mentale - devraient rester à l'ordre du jour.

À lire également

Direction exécutive du Comité contre le terrorisme (2020). [The impact of the COVID-19 pandemic on terrorism, counter-terrorism and countering violent extremism](#). New York, NY : Direction exécutive du Comité du Conseil de sécurité des Nations Unies contre le terrorisme.

Davies, L., & Limbada, Z. (2019). [Éducation et prévention de la radicalisation : Les différents moyens des gouvernements pour soutenir les écoles et les enseignants dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#) », 6 article ex-post 2019. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 6 Juin.

Lenos, S., & Krasenberg, J. (2017). [Lutter contre les fausses nouvelles, les théories du complot et la propagande en salle de classe](#), article ex post. Budapest (Hongrie) : Centre d'excellence du RAN, 29-30 novembre.

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2020). [Collection of inspiring practices – Together against radicalisation](#).

Saltzman, L. Y., Hansel, T. C., & Bordnick, P. S. (2020). [Loneliness, isolation, and social support factors in post-COVID-19 mental health](#). *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 12(S1), 55-57.

Subramaniam, M., Pang, N., Morehouse, S., & Asgarali-Hoffman, S. N. (2020). [Examining vulnerability in youth digital information practices scholarship: What are we missing or exhausting?](#) *Children and Youth Services Review*, 116, 105241.

United Nations Institute for Training and Research. (2020). [2020 Impact of COVID-19 on violent extremism and terrorism](#). Genève, Suisse : United Nations Institute for Training and Research, Division for Peace.

Walsh, K., Wallace, E., Ayling, N., & Sondergeld, A. (2020). [Best practice framework for online safety education \(Stage 1\)](#). Queensland, Australia: eSafety Research.